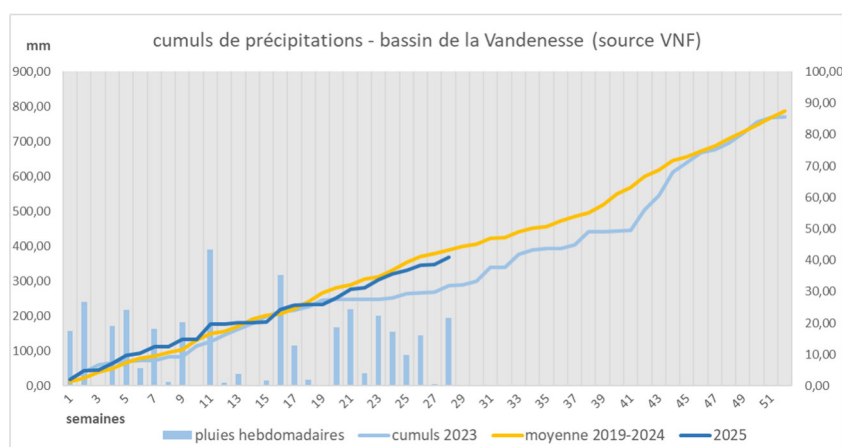


Information sur la situation hydrologique du bassin de l'Ouche au 15 juillet 2025

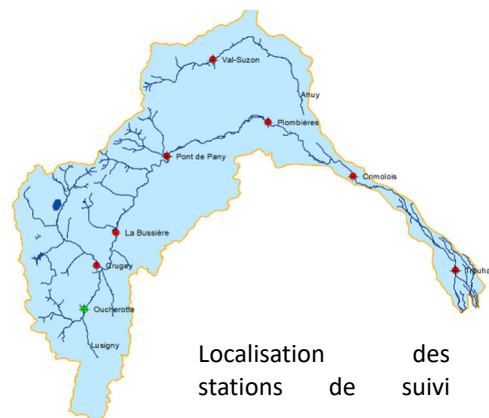
Le bulletin d'information de la situation hydrologique établit la situation à la date indiquée. En fonction des conditions météorologiques et compte tenu de la forte réactivité du bassin versant de l'Ouche, la situation peut évoluer rapidement, notamment en cas de précipitations importantes.

Précipitations : la source de la ressource



Le cumul des précipitations reste légèrement inférieur à la moyenne 2019-2024, période depuis laquelle les données enregistrées par VNF nous sont communiquées.

La situation reste cependant plus favorable qu'en 2023 (courbe bleu clair).



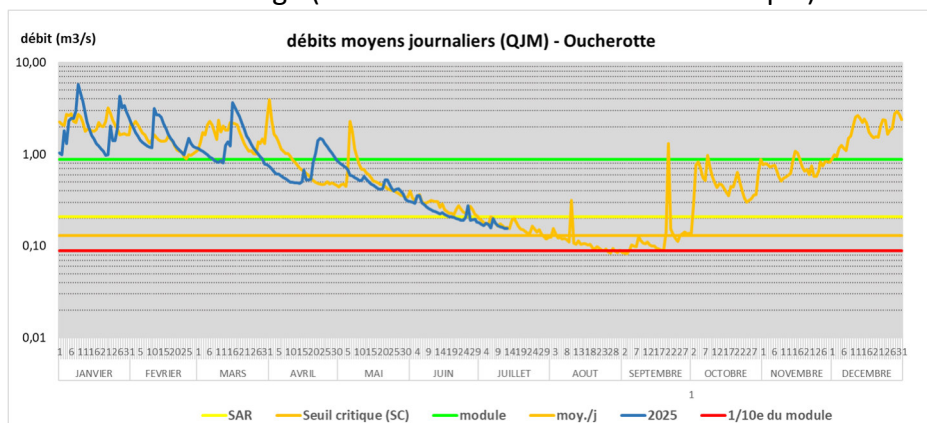
Localisation des stations de suivi

Débits des cours d'eau :

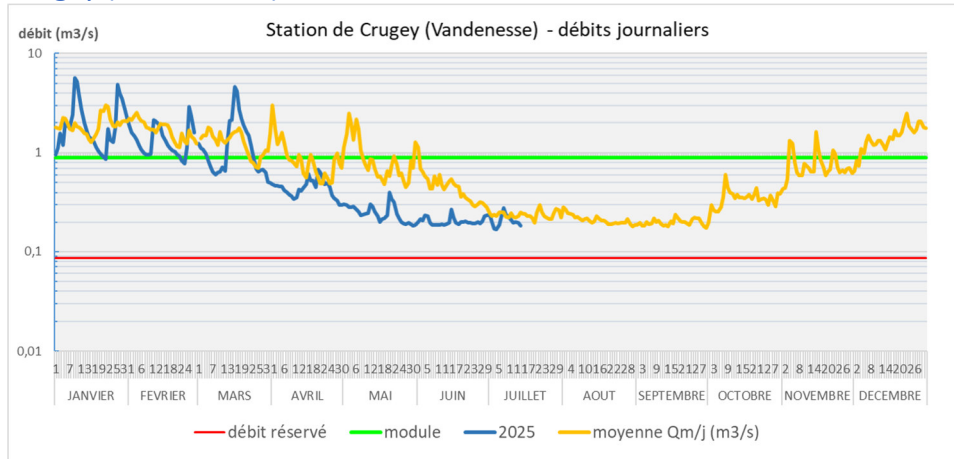
Oucherotte (aval de Bligny sur Ouche)

Le débit observé en amont (Oucherotte), hors influence du canal de Bourgogne, a franchi le premier seuil de débit d'étiage (SAR – seuil d'accroissement du risque) et suit sa courbe de tarissement restant

très proche de la moyenne interannuelle. On peut, pour l'instant, considérer la situation comme normale pour la saison.



Crugey (Vandenesse)



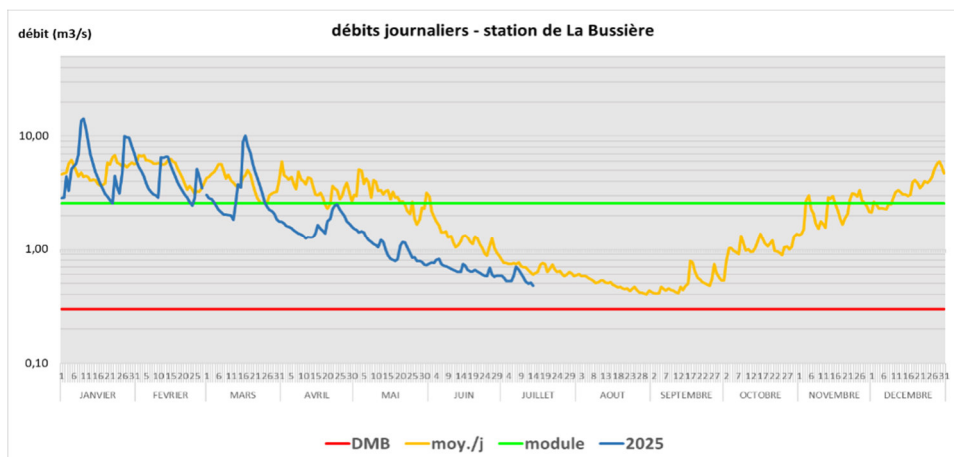
A Crugey, la baisse était plus marquée et bien en-dessous de la moyenne interannuelle à partir de mi-avril.

Le débit s'est stabilisé à une valeur proche de la moyenne en période d'étiage, même si celle-ci a été atteinte bien plus tôt qu'à l'habitude.

Comme le montre la

courbe orange des moyennes, le débit d'étiage est généralement stabilisé sur toute la période d'étiage.

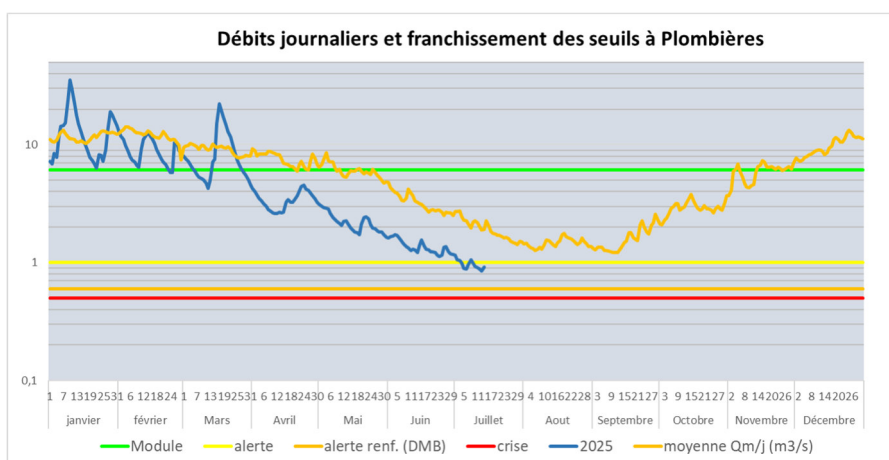
La Bussière



Les débits ont été plus bas plus tôt, mais à ce jour, le débit journalier se trouve sous la moyenne interannuelle tout en se maintenant au-dessus du débit réservé. On remarque que l'écart tend à se réduire entre les débits journaliers mesurés et la moyenne interannuelle.

Pour mémoire, en 2003, le DMB avait été franchi en juin et le débit n'était repassé au-dessus du DMB que fin octobre avec un « record » de 136 jours inférieurs au DMB (0,3 m³/s).

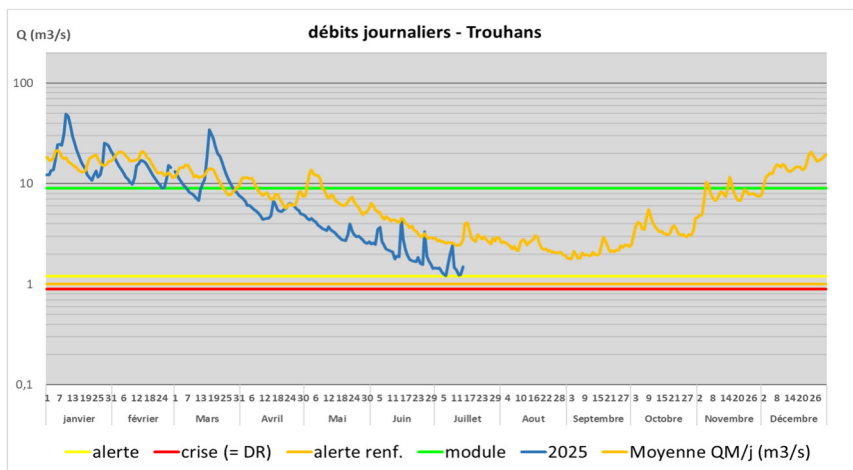
Plombières et Trouhans



Les stations de Plombières et Trouhans sont les points de référence pour les prises d'arrêtés de restriction des usages de l'eau en cas d'atteinte des débits seuils (alerte, alerte renforcée et crise).

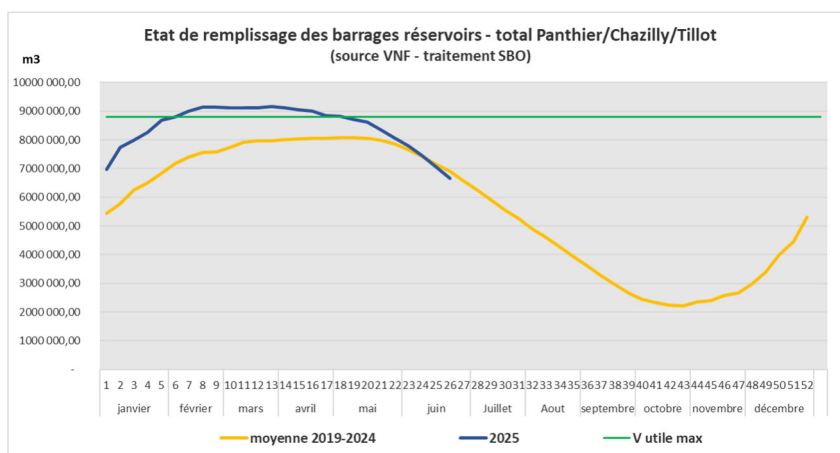
Au 15 juillet 2025, les débits journaliers observés sont inférieurs à la moyenne

interannuelle. Comme prévu (voir point situation du 30 juin), le seuil d'alerte a été atteint à Plombières.



Le débit de l'Ouche à Trouhans poursuit sa baisse et commence à approcher sérieusement le seuil d'alerte.

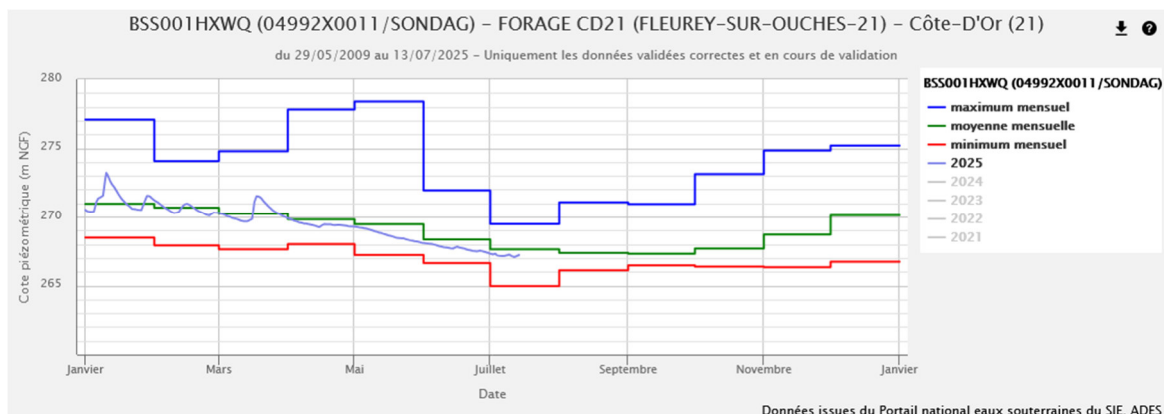
Barrages réservoirs du canal de Bourgogne



La vidange des barrages réservoirs passe sous la moyenne. Cette tendance devrait s'accroître jusqu'à ce que Panthier atteigne la cote de pêche, prévue avant travaux.

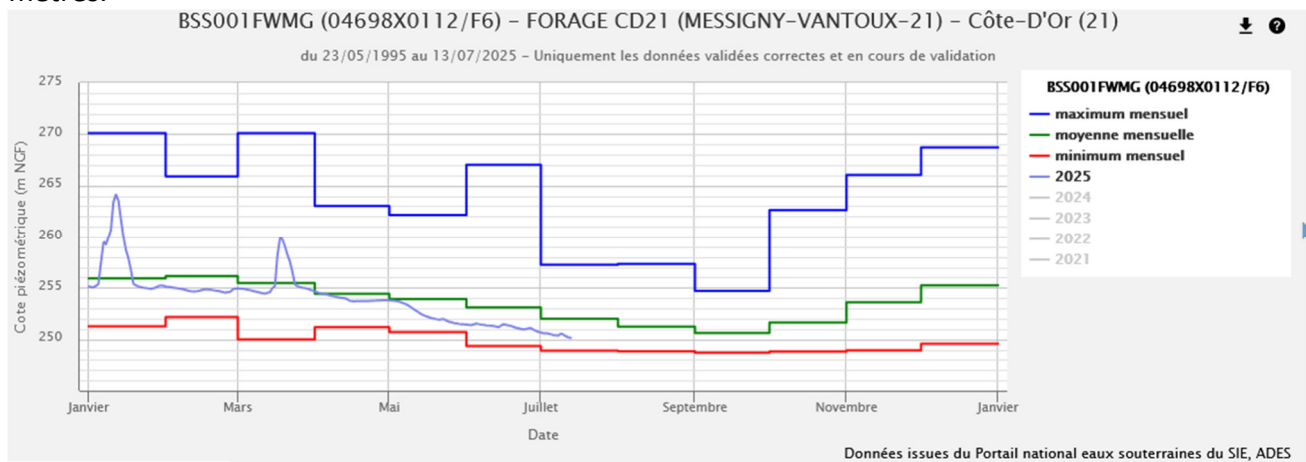
Niveaux piézométriques des nappes (source : <https://ades.eaufrance.fr>)

Avec un niveau légèrement sous la moyenne mensuelle, le piézomètre de Fleurey a peu réagi aux dernières précipitations. Les niveaux les plus bas connus sont à la cote 263,4 m (15/07/09), soit une profondeur de 22,12 m. Le dernier relevé est à 267,22 m le 13 juillet (18,24 m de profondeur). Le battement annuel se situe généralement entre 5 m et 11 m sur 180 m de profondeur utile environ.



Pour la nappe du Suzon à Messigny, le niveau approche la moyenne mensuelle basse qui se situe à 248,88 m pour le mois de juillet. La côte minimum jamais atteinte a été à 248,7 m, le 11 septembre 2015. Le dernier relevé est à 250,13 m le 13 juillet.

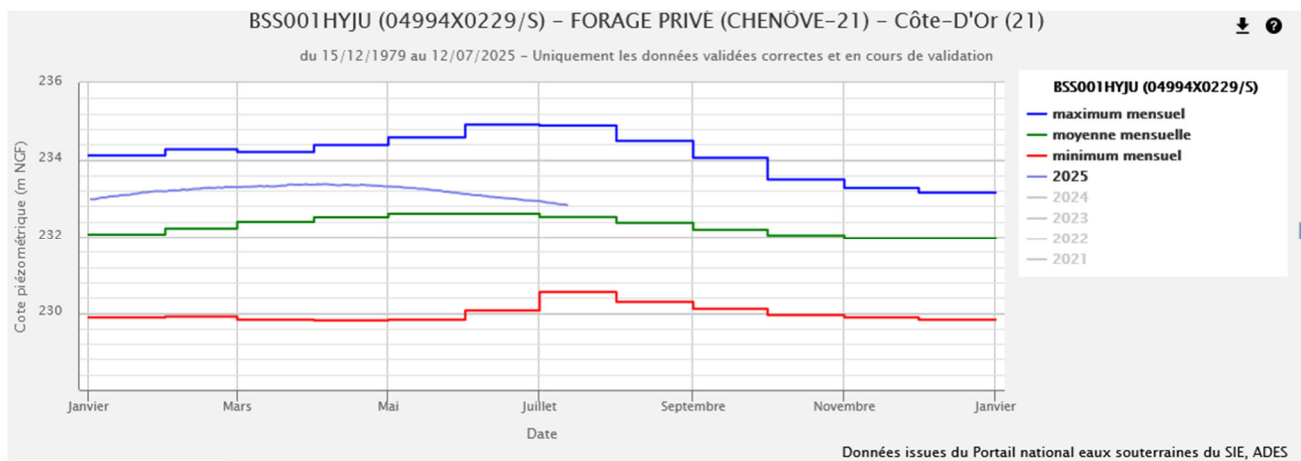
Sur ce puits d'une profondeur de 143 m, le battement annuel habituel se fait sur une vingtaine de mètres.



Pas d'information sur le piézomètre de Val Suzon, la mise à jour des relevés n'ayant pas été réalisée.

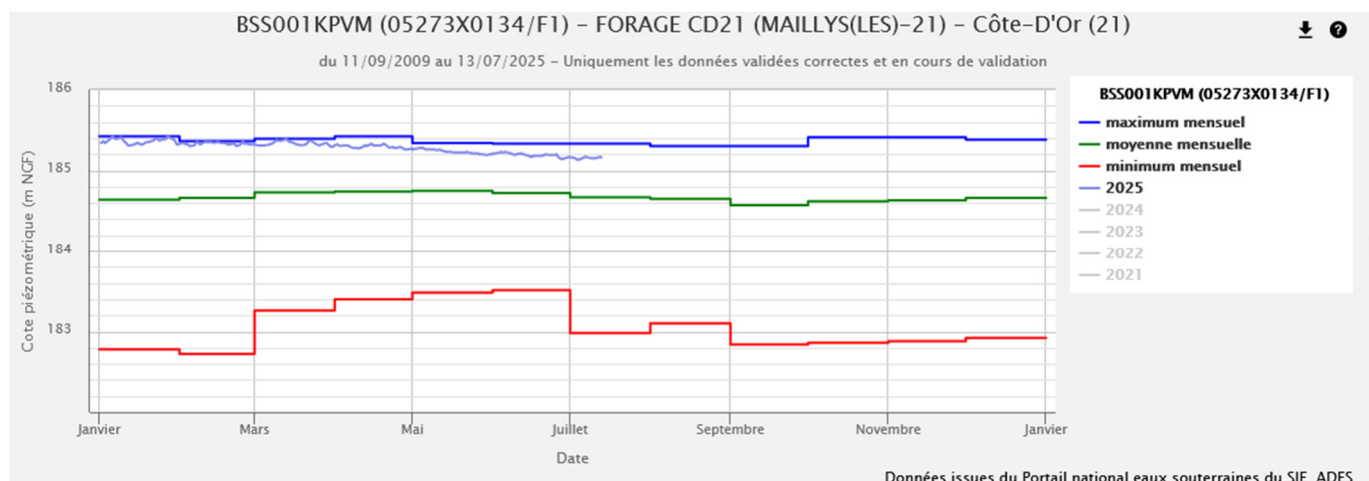
Nappe de Dijon sud :

Le piézomètre de référence est à Chenôve et mesure le niveau de la nappe superficielle. Le niveau se maintient encore au-dessus de la moyenne mensuelle tout en suivant sa baisse conjoncturelle.



Pour mémoire, le puits de Chenôve à une profondeur de 45 m, le niveau le plus bas connu de la nappe était à 20,54 m de profondeur le 3 avril 1992. La profondeur est actuellement de 17,52 m au 12 juillet.

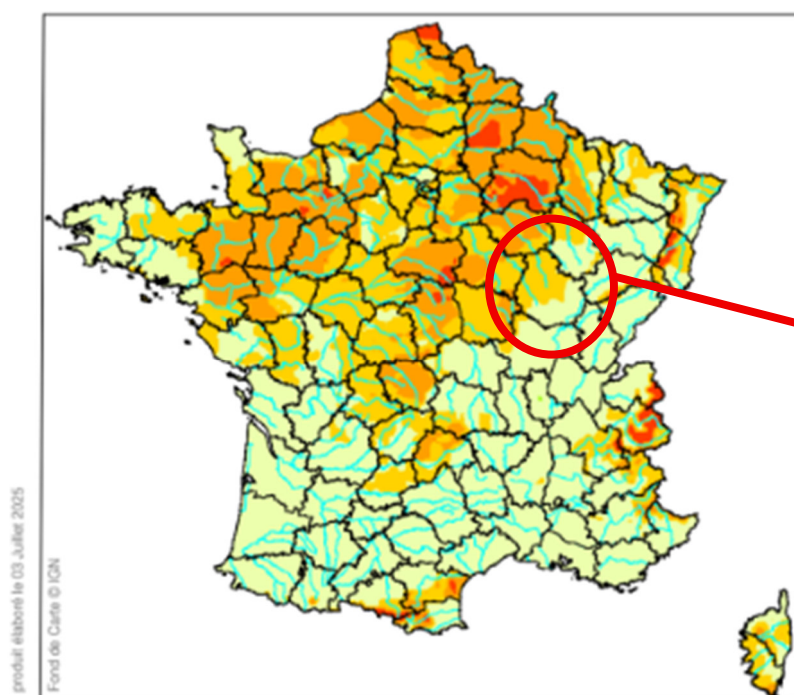
A Trouhans/Les Maillys, le niveau piézométrique se maintient au-dessus de la moyenne mensuelle.



Humidité des sols : (https://meteofrance.fr/sites/meteofrance.fr/files/files/editorial/bsh_eau_sol_202504.pdf)

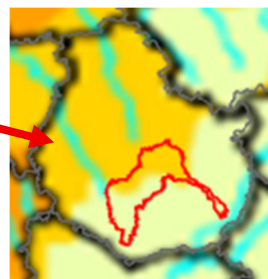
Indicateur d'humidité du sol

Juin 2025



Fin juin 2025, la situation s'est un peu améliorée par rapport à mai.

Le bassin de l'Ouche est principalement touché sur le sous bassin du Suzon selon la situation indiquée par météo France dans son bilan de situation « juin 2025 ».



Conclusion :

Les cumuls de précipitations depuis le début d'année restent moins déficitaires que 2023, notamment en ce début d'été malgré des précipitations somme toute faibles.

Du point de vue des retenues, les ouvrages du canal de Bourgogne poursuivent leur vidange à un rythme légèrement plus soutenu que la moyenne.

Les débits observés en rivière montrent des débits moyens journaliers qui marquent nettement la période de basses eaux, passant même sous les moyennes interannuelles. L'Ouche amont a franchi le seuil d'alerte à Plombières.

Les eaux souterraines poursuivent également leur baisse. La nappe Tille-Ouche-Vouge, entre Les Maillys et Trouhans présente un niveau piézométrique satisfaisant.

Les quelques précipitations ont permis d'améliorer l'humidité des sols en surface, ce qui profite à minima à la végétation herbacée, au moins temporairement.